

## **HOMELIE 3 DU 27<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A**

Trouver un parking en ville un samedi matin, relève aujourd'hui **du défi**. Qui n'a jamais été humilié par le visage triomphant et le regard narquois de celui qui, ô miracle, **est parvenu à glisser sa voiture le long d'un trottoir ?**

L'autre jour je fus témoin d'un spectacle devenu tristement banal : **deux automobilistes se disputaient les quelques précieux mètres carrés sur un parking d'un super marché**. Chacun avait avancé suffisamment sa voiture pour empêcher l'autre de prendre possession du territoire.

Après avoir terminé mes courses, je suis repassé sur les lieux et surprise : nos deux compères n'avaient toujours pas lâché prise et s'usaient mutuellement la patience.

Inutile de dire que dans l'entre-temps, plusieurs autres places toutes proches avaient déjà été échangées par d'autres automobilistes sans qu'aucun des deux concurrents n'ait eu le réflexe de les prendre. **Non, c'était LEUR parking**, celui-ci, pas un autre. Comme s'ils en étaient chacun propriétaire.

Cette petite histoire nous fait sourire... ou plutôt pleurer, **et pourtant n'est-ce pas exactement notre histoire à nous, notre attitude à l'égard de Dieu ?**

**Dieu nous a confié non pas un parking mais un monde, des frères et des sœurs, une vigne pour que nous produisions du bon vin.**

Or ce monde, cette vigne, nous nous la sommes accaparée : c'est mon parking, mes affaires, ma route, mon droit, ma décision, mon argent, ma propriété, ma priorité, mon intérêt, mon avantage... **Et je m'accroche à tout cela comme si c'était vraiment à moi. Je vais donc écraser l'autre, l'user, le harceler, le faire démissionner ou abdiquer, le faire abandonner, démissionner, céder, reculer...**

Et avec mes œillères je m'enfoncerais dans mon obsession, mon refus, mon entêtement, mon étroitesse... Et pourtant je le sais, il n'y a rien à faire, tôt ou tard il faudra céder, abandonner parce que, imaginons la fin de l'histoire, le soir, lorsque le parking sera vidé, ils n'auront plus de raison de s'entêter, les magasins seront fermés, il sera trop tard !

Il n'y aura pas de vainqueur, il n'y aura que deux perdants. Notre vie n'est-elle pas parfois semblable à ces deux automobilistes à l'esprit obtus et entêté ?

Imaginons un instant qu'un des deux, ait abandonné et soit parti chercher ailleurs ! Aux yeux de son adversaire, il était le perdant mais pas aux yeux de tous. **Avec un peu de recul je pense que cette victoire est une victoire bien amère et n'est certainement pas à l'honneur du vainqueur.**

Jésus nous dit dans l'Evangile : **« La pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle »**. Cette pierre qui semblait inutile, a été perdante, rejetée et pourtant c'est elle qui a triomphé.

**Continuellement dans notre vie nous sommes confrontés à des situations semblables. Quelle sorte de vainqueur serons-nous, le vainqueur amer ou la pierre perdante rejetée et devenue pierre angulaire ?**